L'église a pu conserver une partie de son mobilier ancien du XIXe s : l'autel situé dans le collatéral, le banc d'œuvre, les fonts baptismaux, ainsi que le rustique confessionnal placé dans le mur ouest du collatéral dominé par un fronton triangulaire décoré de deux angelots dorés et fermé par des boiseries ornées de naïfs motifs peints au pochoir.

Sur le mur sud de la nef est accroché un tableau bien restauré représentant la *Sainte Famille* en compagnie de saint Jean Baptiste

Ami de passage, visiteur, touriste, curieux n'oubliez pas que cette église demeure un lieu vivant où les chrétiens se rassemblent pour la célébration des messes, des baptêmes, des mariages et des funérailles, pour prier et vivre les sacrements de l'Eglise. Elle est rattachée à la paroisse de Saint Martin en Beauce et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des renseignements sur l'horaire des offices et les conditions de visite vous pouvez vous adresser au secrétariat d'Orgères en Beauce en téléphonant à Catherine Aydat au 07 70 76 24 78

.

EGLISE SAINT PIERRE SAINT PAUL DE VARIZE

Bienvenue dans l'église de VARIZE, ce lieu est celui de la rencontre avec Dieu qui a établi sa demeure parmi les hommes. C'est un lieu où chacun est accueilli, quelle que soit la raison pour laquelle il en a franchi le seuil, qu'il soit chercheur de sens ou d'esthétique, de paix ou d'émotion, promeneur solitaire ou flâneur du dimanche, en groupe ou en famille, il trouvera sans doute plus qu'il n'attendait de sa visite en ce lieu de paix et de contemplation, d'histoire et de mémoire.

DEUX SAINTS PATRONS

L'église de VARIZE est placée sous le double patronage des saints Pierre et Paul. Pierre, pierre sur laquelle est édifiée l'Eglise du Christ, Paul le missionnaire infatigable, qui répandra comme un feu la bonne nouvelle de l'amour du Christ ressuscité. Pierre et Paul martyrisés tous deux dans la ville de Rome en témoins héroïques de la foi : le premier crucifié la tête en bas, le second décapité. Fêtés ensemble au calendrier romain à la date du 29 juin.

HISTOIRE

Elle s'élève paisiblement à l'extrémité d'une riante pelouse et s'étire jusqu'à une abside hémicirculaire rappelant ses origines romanes. Elle est flanquée du côté sud d'un vaste caquetoire ou aimaient se retrouver les fidèles à la fin de la messe pour commenter les nouvelles du village et, est dominée par une fine flèche en charpente couverte d'ardoises. Dans la caquetoire a été placée une plaque commérant les farouches combats qui se déroulèrent les 10,

14 et 15 octobre 1870 et l'incendie allumé en représailles par les troupes prussiennes qui ne laissa débout que 2 des 75 maisons du village.

DESCRIPTION

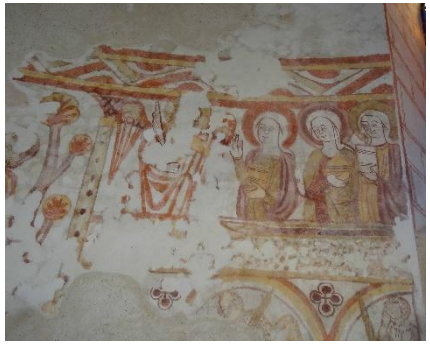
L'édifice qui se compose d'une nef voûtée d'un lambris de bois terminé par une abside demi circulaire est flanquée d'un bas- côté unique situé au nord. La nef est séparée du collatéral par deux larges arcades.

A l'entrée du chœur s'élèvent deux colonnes cylindriques coiffées de chapiteaux d'époque romane sur lesquels repose un arc en plein cintre témoin de l'église primitive du XIIe s.

VESTIGES D'UNE FRESQUE DU XIIIe s.

Mais le regard est tout particulièrement attiré par la présence de peintures décorant le mur du chœur. C'est tout à fait fortuitement qu'en 1939 l'Abbé Moriseau, curé à l'époque, découvrit à sa grande surprise ces vestiges peints après avoir enlevé les boiseries du retable qui dominaient le maître autel. On peut penser que, comme à l'église voisine de Lutz-en-dunois, il existait une voûte en cul de four en pierre ornée d'une fresque.

On peut reconnaître en partant de la gauche, tout d'abord la *Déposition de croix,* Joseph d'Arimathie reçoit sur son épaule la tête du Christ voilée, dans les plis de son manteau. Nicodème les yeux levés se dispose à libérer le bras gauche et les pieds du Christ. Ensuite est figurée *l'arrivée des saintes femmes au tombeau.* L'ange accueille les trois femmes en leur désignant de la main gauche le tombeau vide. Chacune porte un vase de parfum dans la main, sous leurs pieds se déroule une série de trois arcades abritant les soldats gardiens du sépulcre.



A droite de la petite fenêtre percée dans l'axe du chœur on reconnaît le *Baptême du Christ,* Christ presque totalement effacé demeurant les deux mains dressées de face les paumes vers l'avant. A la droite du Christ, un ange garde sa tunique alors qu'à sa gauche se tient Jean le Baptiste revêtu d'un manteau en poil de chameau. Une colonne rouge le sépare de la scène suivante : le *repas chez Hérode*. Une longue table est dressée recouverte d'une nappe blanche bien garnie. On y voit quatre convives dont une reine et un roi coiffés d'une couronne : ce dernier identifiable par l'inscription « *Herodes* » figurant en lettres onciales. A droite se tient debout Salomé qui porte à la main un instrument de musique de forme carrée destiné à accompagner sa danse. Les différentes caractéristiques de cette œuvre : les vêtements, la forme des lettres, le dessin des arbres et des couronnes, les gestes un peu raides notamment, ont conduit les spécialistes à la dater de la première moitié du XIIIe s.